

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 032 Soubz ce tombeau gist une sepulture

[1559_Poesiefac_Rigaud] 032 Soubz ce tombeau gist une sepulture

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe.

Incipit non modernisé Soubz ce tombeau gist une sepulture

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 032

Foliotation C8r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Epitaphe.

Oubz ce tombeau gist vne sepulture,
S'entens vn corps, qui fut son monument,
Car il n'auoit d'humaine creature,
Humanité, forme ne monument.
Si eust il bien pourtant l'entendement
De craindre vn Roy, & s'il eust sceu fuÿr
Si promptement que sa veue ouÿr,
Il n'eut pas fait à la mort sacrifice:
Mais ne pouuant de la fuytte iouyr,
A ces amys il laissa cest ofïce.

Dizains.

*D'un qui medisoit d'un autre
en son absence.*

On à (monfieur) de moy mesdit,
Pour me priuer de vostre grace,
Sens qui veulent auoir credit,
En controuuant quelque fallace.
Suis ie sur quoy que lon face,
Que ne croyez legierement,
Je sçay qui fait ce parlement,
Un amy m'en a aduerty:
Mais fasché n'en suis grandement,
Car ie sçay bien qu'il a menty.

Du